

Foires et salons
Avant-Première

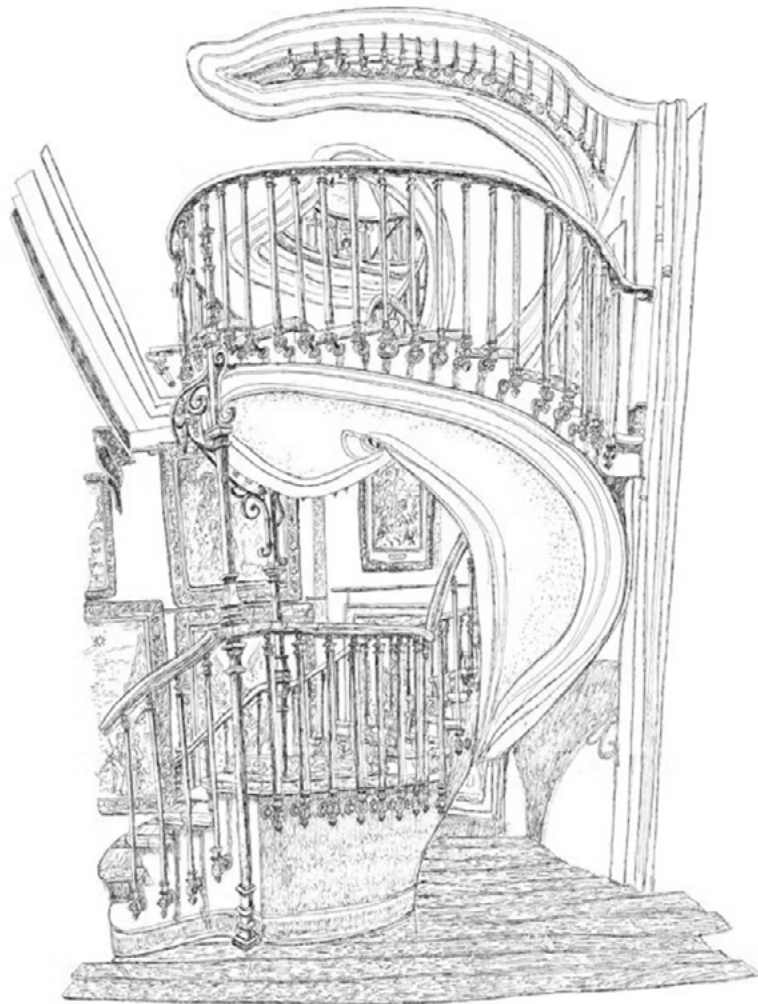
Drawing now, les classiques et les modernes

La Foire dédiée au dessin contemporain revient à Paris, du 27 au 30 mars 2025, pour sa 18^e édition. Coup de projecteur sur six artistes qui s'emparent du médium avec des techniques très hétéroclites.

Arthur Frydman

24 mars 2025

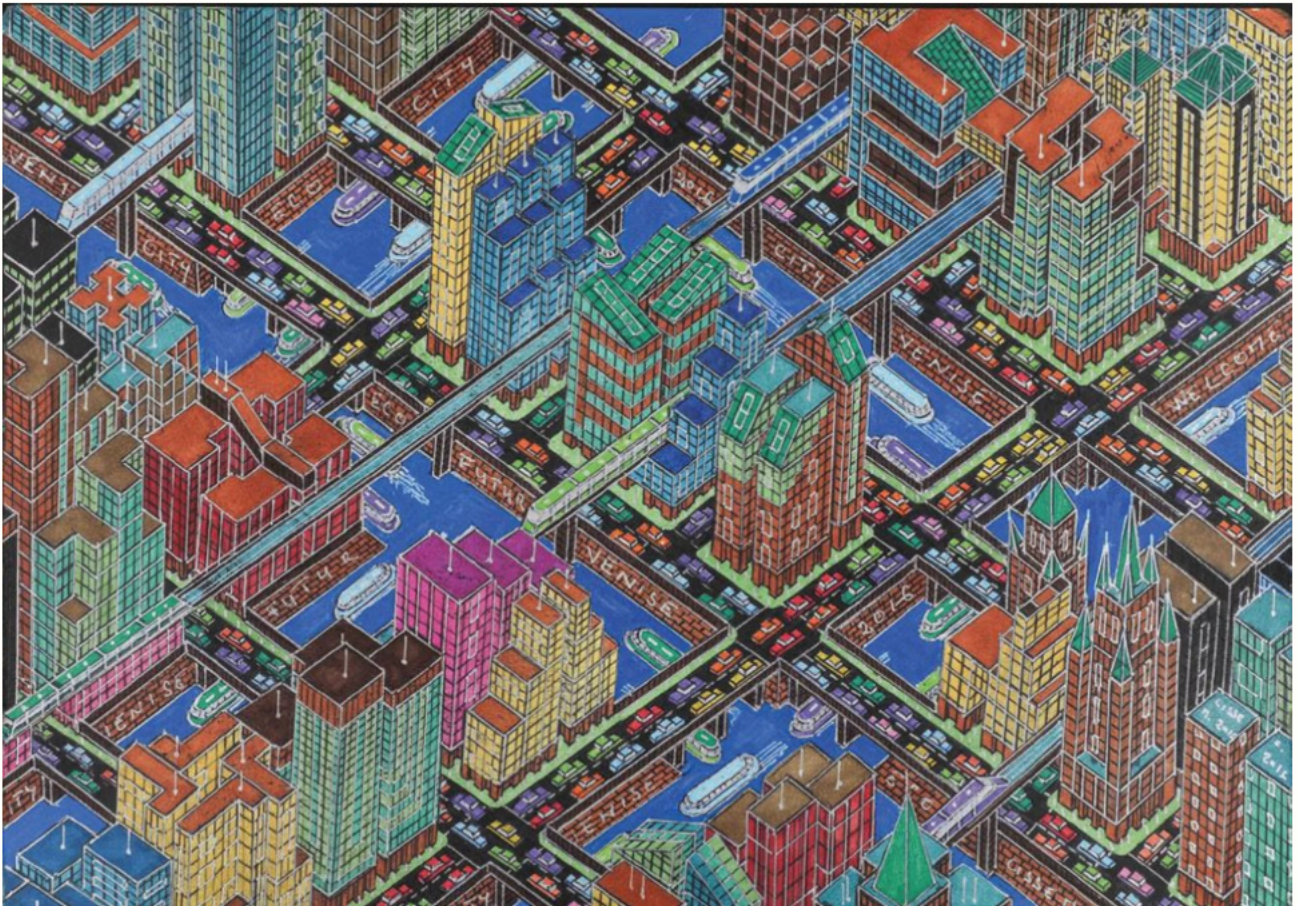
Partagez    



Christelle Téa, *L'Escalier*, musée national Gustave Moreau, 2024, encre de Chine sur papier.

Courtesy de l'artiste et de la Purdy Hicks Gallery

**LA DENTELLE À L'ENCRE DE CHINE DE CHRISTELLE TÉA PURDY
HICKS GALLERY (LONDRES)**



Mamadou Cissé, *Eco Futur Venise*, 2016, feutre, stylo BIC et gel sur papier.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Christophe Person

LES VILLES IMAGINAIRES DE MAMADOU CISSÉ GALERIE CHRISTOPHE PERSON (PARIS)

Mamadou Cissé, présent dans des collections comme celle de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, à Paris, a participé à une exposition de groupe à la 15e Biennale de Dakar (2024). L'artiste sénégalais, représenté par la galerie parisienne Christophe Person, dynamite le dessin. Ceci, à travers son utilisation combinée de feutres multicolores, de stylos BIC et de gel sur papier. Inspiré par des architectes tels que Le Corbusier ou Gustave Eiffel, Mamadou Cissé plonge au cœur de villes imaginaires, graphiques et colorées. Des cités fictives en mouvement, qui se dressent vers le ciel, et aux perspectives imprenables. Un vrai manifeste utopique, à voir dans le secteur Process.



Baptiste Rabichon, 006, série *Vues d'artiste*, 2022, photogramme de dessin sur papier chromogène.
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Binome

LES PHOTOGRAMMES DE BAPTISTE RABICHON GALERIE BINOME (PARIS)

Embrasser toute la photographie, son histoire, ses savoir-faire, ses artifices, ses avatars... tel est le défi de Baptiste Rabichon - comme l'illustre en 2024, à la Galerie Binome, son solo show « Dis-moi les détours ». Lauréat du prix Camera Clara en 2022, il expose - dans le secteur Process -, sa série *Vues d'artiste* (2022). Sur de petites feuilles de calque, il dessine des sphères, des points, des taches. Il dispose ensuite ses esquisses transparentes dans l'obscurité totale sur du papier photosensible avant d'enclencher l'agrandisseur. La lumière ayant traversé le calque, l'artiste obtient un authentique noir photographique qui englobe le dessin, transformant les motifs en autant d'univers fantasmés, peuplés d'astres et de paysages insolites.



Roméo Mivekannin, *Agoodjie de face Femme du Dahomey*, 2021, lavis sur papier.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Eric Dupont

MYTHOLOGIES EN LAVIS PAR ROMÉO MIVEKANNIN GALERIE ERIC DUPONT (PARIS)

De Roméo Mivekannin, on se souvient des grands draps peints à l'acrylique, sur lesquels il mettait en scène son propre visage afin de réinscrire les figures noires dans l'histoire de l'art - à l'instar de sa réinterprétation grandeur nature des Noces de Cana de Paul Véronèse, présentée en 2022, au jardin des Tuileries, dans le cadre d'Art Basel Paris. À Drawing Now, Eric Dupont, qui expose dans le secteur général, montre pour la première fois les œuvres sur papier de l'artiste béninois, réalisées au lavis à l'encre noire ou au brou de noix. Roméo Mivekannin, à l'honneur au Louvre Lens (« L'Envers du temps », jusqu'au 2 juin 2025), recrée ici un lien entre l'histoire (celle de l'esclavage et du colonialisme) et son histoire.

Drawing Now [📍](#), 26-30 mars 2025, Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spüller, 75003 Paris.

<https://www.artnewspaper.fr/2025/03/24/drawing-now-les-classiques-et-les-modernes>